

LA FÊTE DU 15 AOÛT...

Nous sommes contre la banalité des anniversaires; le peuple se précipite avec une égale ardeur aux fêtes monarchiques ou républicaines, et donne ainsi l'exemple, non de son enthousiasme, mais de son indifférence; il n'entre dans cet empressement qu'une curiosité d'esclaves.

Pauvres gens! s'ils avaient le droit de se trouver réunis ailleurs, de se grouper pour causer de leurs intérêts ou diriger leurs distractions, ils ne se tueraient point à des spectacles bêtes et sans profit, comme ceux de mercredi dernier! Mais il faudrait que nous eussions la liberté! Si nous l'avions, cette liberté, au lieu de compter sur la protection éternelle de l'État, représenté ces jours-là par la police, nous saurions mieux aussi nous conduire et nous mouvoir, et nous ne laisserions pas aux municipaux, aux sergents de ville le soin de protéger nos personnes.

Qu'arrive-t-il au premier trouble? Dès que le cordon sanitaire est brisé, qu'un factionnaire a oublié, ou n'a pu soutenir la consigne, tout le monde perd la tête, et il y a des blessés, des morts! En Angleterre, on a vu des foules de deux cent mille hommes se presser sur les ponts ou dans les parcs, sans qu'il y ait jamais eu une victime. C'est que là-bas les sergents de ville sont rares, les soldats ne sortent pas armés, et l'on compte sur soi, sur soi seul, pour se tirer d'affaire.

La morgue de Paris est pleine. Sur ses dalles sont étalés plus de cadavres que s'il y avait eu un combat de gladiateurs.

Jules VALLÈS.

Quelques explications:

Nous lisons sur le site: «*Cité de l'architecture et du patrimoine*», l'article suivant:

À l'époque où la fête nationale était le 15 août.

Connaissez-vous la Saint-Napoléon? Jour majeur de la période révolutionnaire, le 14 juillet 1789 marque les esprits et est célébré dès l'année suivante lors de la Fête de la fédération. Au-delà de la commémoration de la prise de la Bastille, cette date est surtout celle de la célébration des droits de l'homme et de la fin de la monarchie absolue.

Pourtant dès 1806, le nouveau régime impérial s'empresse d'instituer le 15 août comme jour de fête nationale. Jour de naissance de l'empereur et décrétée «Saint-Napoléon», cette date coïncide avec l'Assomption ainsi qu'avec la signature du concordat de 1801. Si le 14 juillet est encore fêté par certains, c'est de manière clandestine.

C'est également en 1806 qu'Houdon réalise un portrait du souverain en buste, un ruban sur le front, selon l'iconographie du portrait romain antique. Comme l'indique l'inscription, Napoléon fait au sculpteur la faveur de poser: «Sa Majesté l'Empereur, Roy, fait d'après nature ». La propagande mise en place par le régime sollicite largement les beaux-arts: outre les grandes peintures relatives à l'ère napoléonienne, les sculptures à l'effigie de l'empereur sont nombreuses et très présentes dans l'espace public. Ce buste devait permettre la réalisation d'une statue de bronze surmontant la colonne de la Grande Armée de Wimille.

Réinstaurée par Napoléon-3, la célébration de la Saint-Napoléon perdure jusqu'en 1870. Le 14 juillet n'est officiellement consacré en tant que fête nationale républicaine qu'en 1880.

Selon cet article de Jules VALLÈS, il semble que le 15 août 1866, à Paris, fut tragiquement sanglant. Nous n'avons pas trouvé encore d'information à ce sujet.

Anti.mythes.
